

Faict du procez pour Dom Pierre Oliuier Religieux Profez de l'ordre de Cluny, Demandeur & complaignant pour raison du Prieuré conuentuel de Margerye.

Contre M^r René Benoist Curé de S. Eustache de Paris, & Euesque de Troyes, Defendeur & opposant d'autre part.

LE Prieuré conuentuel de Margerie contentieux depend de la collation de Monsieur l'Abbé de Cluny chef de son ordre, Il a vacqué par le deceds de frere Louys de Langeac dernier titulaire qui estoit Religieux de l'ordre S. Augustin, & Abbé de S. Anthoine en Viënois, qui est Chef d'ordre, Le demâdeur est le premier pourueu par l'ordinaire, sçauoir par Monsieur de S. Martin grand Vicaire dudit sieur de Cluny, premier en tiltre & possession, le defendeur pourueu par Monsieur le Legat posterieur en tiltre & possession, *summa questionis est de sçauoir, quis eorum potior.*

Le defendeur recognoissant la priorité du tiltre & possession du demandeur, a recours à des calomnies, dernier retranchement des opi niatres, & *quod ratione deest, probis contendit*, il dit que la prouisiō du demâdeur est faulse & antidatee, & que la trop exacte curiosité dōt l'ordinaire a vsé en ladiète prouision la rēd suspecte de faux, en ce que par icelle, y a, *datum in camera prediēti domini defuncti, statim vt animam Deo reddidit hora paulo post vndecimam ante meridiem*, que ceste abondāte precaution est vne espece de dol, mais le defendeur ne deuoit auoir dōné l'alarme au cāp plus de deux iours au parauant la mort du defunt, qu'il auoit obtenu ce benefice en la Legation, Il demande le benefice d'un viuant a vn extraordinaire, & trouue a mesdire en la collatiō faite par l'ordinaire dudit benefice vacant *per decessum*, blasme l'assistāce que ledit collateur a faicte à son Religieux *dum esset in extremis*, & ne dit pas qu'il auoit mis son valet *in excubijs* chez le defunt, & qu'il demeura tout le matin à la legation attendant la nouuelle de la mort, & craignāt que d'autres qui veilloient apres, ne l'emportassent sur luy, quelque parole qu'il en eust, Il ne sera permis à l'ordinaire de cōseruer son droit, par les droictes voyes : Et à M^r René Benoist loisible *quibuscunque artib.* & *calumniis* s'accommoder du bien d'autrui, captiuer les libertez de l'Eglise Gallicane, & que pour luy on subuertisse les Canons, les Loix, & concordats, & fouler l'ordre de Cluny à ses pieds, cōme il n'y a espece de mesdisance qu'il ne mette en auant cōtre le pour

A



uen & son Collateur, la reputation du collateur ne peut estre affoiblie par l'infaitte halaine d'un detracteur ordinaire. On ſçait de quel lieu eſt le collateur, d'où eſt M^e René Benoist, quels ils ſont tous deux, comme ils viuent & comme chacun d'eux ſe comporte en ſa charge, quand on entrera en ceſte diſcuſſion, c'eſt le plus grand honneur que puiſſe receuoir le collateur, mais cōme dit vn ancien, l'enuie eſt auetgle & ne ſçait autre choſe faire que detracter de la vertu, de l'honneur & recompence d'icellē.

Et pour reſpondre a ceſte pretendue inſcription en faux, le Cōſeil l'a trouuée ſi friuole, qu'au lieu de declarer les pretendus moyēs de faux admiſſibles, il les a ioint au proces qui eſt taiſiblement l'en debouter, car il fait vne diuiſion & ſectiō du tēps par moments & minutes, balançant la diſtance de la maiſon du Notaire Apoſtolic, qui a receu la prouiſion du demandeur à la diſtāce de la maiſon du defendeur qu'il dit eſtre plus proche, & ce premier moyē ſe peut appeller *fulmen brutū*.

Le Notaire Apoſtolic qui a receu la prouiſion du demandeur ne fut mandé par ledit ſieur grād Vicair, il arriua fortuitemēt cōme frere de Langeac rēdoit l'eſprit, & quād il ne fuſt venu, l'ordinaire n'eufſt différé ſa collation parce qu'il eſtoit aſſiſté de ſon Secretaire qui la pouuoit receuoir, & quand la collatiō n'eufſt eſté eſcrite de trois iours apres, il n'importoit pas pour la validité d'icelle prouiſion, *quia verbo perficitur gratia l. humanum, cod. de legib.* toutefois pour la rēdre plus authentique & moins ſubiette à la calōnie, il l'a fit expedier par ledit notaire Apoſtolic & ſouſcrire par teſmoins maieurs de toute exception.

l'expriſſion de l'heure & du moment
l'heure aux prouiſions. Quant a l'expriſſion de l'heure & du moment appoſez en ladiſte prouiſion, elle eſt approuuee par les Canoniſtes au chap. *duobus de reſcrip. in 6.* & en la gloſe du chap. *Sia ſede de præbend. in 6.* d'ailleurs la loy fauoriſe la preuention, *iur vigilantib. ſcriptū l. pupillus D. que in fraud. credit.* ſa calōnie ſe peut retorquer *in ſuum caput*, car le defendeur eſtoit aux eſcoutes pour ſ'accommoder de ce Prieuré qu'il penſe eſtre a ſa bienſeance pour eſtre proche de ſon Eueſché de Troyes, & qui enfle- roit ſon reuenu, il bande tous ſes eſpris pour raſſaſier ſa cōuoitiſe, *cum ſit pertuſum dolium*, mais par vne grande circonſpectiō, l'ordinaire ſe voulant garantir de tels aguets & embuſches *corvos deluſit hiantes* par l'anthiteſe dudit monopole, dirat'on que c'eſt ambition au collateur de conferer vn benefice vacant, ou à M^e René Benoist de pourſuiure *malis artibus*, vn benefice pour fruſtrer le collateur de ſon droit.

Et pour mettre le defendeur en beau chemin, & le tirer de tous ces apices de droit, eſto qu'il n'y ayt point d'heure preſcrite en la prouiſion, & que les deux prouiſiōs du pourueu par le Legat & par l'ordinaire ſoient d'un meſme iour, il eſt certain que le demādeur ſe trouuāt

premier en possession, il est sans difficulté preferable par la loy *quoties cod. de rei vind. cap. qui prior & ibi glo. de reg. iur. in 6.* & cela receu par infinis arrests de la Cour donnez en cas semblable, mais donnons qu'ils soient tous deux concurrens en tiltre & possession *qua fronte* peut on dire que le defendeur doive precéder le demâdeur, sera-ce propter amplio- *Laprouis du*
Ordinam. p. h. favorable &
rele de Pape
du d. legat.
 Et pour toute responce au chapitre qui est de Boniface, employe le demâdeur, ce qui est escript par du Moulin lumiere de nostre siecle, sur la reigle *de infirmis resignantibus & de publicandis* & le §. *declarantes* demâda. *Apost. in concordato*, & l'arrest du Parlement de l'an 1507. sur la verificatiô des facultez de mōsieur le Cardinal d'Amboise Legat en Frâce. Il y a vne ancienne ordonnance de S. Louys conceüe en ces mots *beneficia per ordinarios conferantur intra sex menses; quod si cessauerit intra illud tempus ius conferendi ad sedem Apostolicam deuoluatur*, le defêdeur ne pouuant debatre la prouision du demâdeur, se tient aux branches & *more suo ad effrenatam conuiciandi licentiam desleēt*, dit que le demâdeur est incapable, qu'il a commis tout plain d'irregularitez, qu'il est *in reatu* & chargé de crimes par informations contre luy faictes.

A quoy respond le demâdeur que l'accusation n'est pas vne conuiction que l'innocence est exposee à la calomnie, & *quis erit innocens, si accusare sufficiat*, l'information produicte par le defendeur contre le demâdeur a esté faicte depuis le procces intenté. *Fortassis*, dressée par les artifices du demâdeur, *ut sunt mille nocendi artes*, mais comme l'on a voulu recoller & confronter les tesmoins audit demâdeur, ils se sont departis de leurs depositions. En iustice il faut autât chercher la defence & iustification de l'innocence que la charge de l'accusé, *ne subiectam innocentiam feriamus*.

Au regard d'un arrest donné à Chaalons pendant les troubles, par défaut & contumace, il ne faut qu'employer les Edicts du Roy qui cassent tous arrests donnez entre personnes de diuers partis, & que le dit demâdeur ne sçait que c'est de tout ce que s'est porté dans cest arrest dont iamais il n'ouit parler, & qui ne luy fut iamais signifié, car il l'eust fait casser par vne simple requeste de cassation, bien que *ipso iure* il soit cassé sans qu'il soit besoin de lettres Royaux comme il eschet en toute autre matiere. *Insurgit* denuò le demâdeur, & dit que la possession dudit defendeur n'a esté prise qu'en vertu d'une procuration passée à Dom Florent Morel au parauant ladicte prouision & vacatiô dudit Prieuré, & que c'est vne espece de faulseté d'auoir accepté vn benefice en vertu d'une procuration expediee auât l'ouuerture du benefice & la collation, mais il ne voit pas que cela est receu *ex frequentissimo usu*, & que la procuration portoit ces mots, pour accepter & prendre

possession de tous benefices tant conferez que à conferer, & que vn adueu à *posteriori* suffiroit, ores qu'il n'y eut point eu de procuration au parauant, il a fort blasme la prouision & preud'homme dudit demandeur, & neantmoins il ressemble les mauuais barbiers, *alijs medetur, ipse vulneribus scateret*, la prouision outre qu'elle est posterieure en datte & prise de possession, est toute pleiné de nullitez & d'obreptions, car il a celé au Legat que le Prieuré dont est question eust esté tenu par l'immediat possesseur qui estoit Religieux, bien qu'il eust esté pourueu *in commendam*, mais s'estant fait Religieux, ce Prieuré par le changement d'estat & de qualité, *transierat in titulum*: & qu'en quelque façon que ce soit, sortant des mains d'un Religieux, il y doit r'entrer par l'art. 4. de l'ordonnance de Blois, *Rebuff. in tractatu de pacificis Cap. cum de beneficio de præbend. in 6.*

Seconde obreption faicte par le demandeur en la pretenduë prouision est, de n'auoir exprimé qu'il est Euesque de Troyes suiuant le Chap. *cum teneamur de præbend. in 6.* que fil dit qu'il n'a les Bulles de l'Euesché il ne tiét qu'à luy, mais c'est que par ses bulles le Pape veut qu'il se defface de sa Cure, & luy au contraire ayme mieux iouyr de l'un & de l'autre, & ne point leuer de bulles, c'est chose que tout le monde sçait, & par la voit-on sa pieté. *Non bene curat oues, sed bene curat opes, Quorsum* le Pape adiousteroit-il à son Euesché vn Prieuré conuentuel, qui est autant incompatible qu'une Cure? La nomination du Roy luy sert de riltre, car la collatiō ou bulles sont necessaires dessus ladicte nominatiō du Roy, & de fait il iouyt de l'Euesché de Troyes, & les canonistes tiennent qu'il faut faire mētion des benefices dont on est vescu, & des pretensions que l'on a sur autres, *Aufreuius decisio capella Tholosa.*

Troiesime obreption est l'incompatibilite des benefices du defendeur qu'il ne peut tenir vn Euesché, vne Cure & vn Prieuré conuentuel ayant charge de Religieux, tout ensemble le Chapitre, *Si plures de præbend. in clement. dit que per adeptionem incompatibilis cetera beneficia & dignitates ipso iure vacare certum est le chap. quia & cap. ad ea eod. extra,* cette poligamie de benefices est reprouuee du droit diuin *oportet episcopum vnius Ecclesie esse virum.*

Il presche tous les iours au peuple *ex candescit in aliena flagitia*, pour apparoir plus iuste sans l'estre, *id ipsum scelus in se probabile ducit quod in alijs fenerissime vindicat*, mais cōme dit Philon, son oraison est louee, & sa vie toute contraire, & le faut renuoyer à Horace pour luy dire ses veritez, *Cum tua peruideas oculis mala lippus inunctis. Cur in amicorum vitijs tam cernis acutū?* C'est vne extreme iniustice que de vouloir paroistre iuste & ne l'estre point, il est en la caducité de son aage, il despenſe fort peu, il a plus de reuenu

*Donc fin regului
fort au de la may
son reguluon
preu de luy
aupres d'un
regulu.*

*Ino possible de
benéfices de
Lr fait vague.*

reuen en vn an quil n'en peut consommer en six ans. Car il est mes-
huy bien tard pour changer sa forme de viure, & puis *Naturam expellas*
furca, tamen usque recurrit, Et il enuiera le bien d'un pauvre religieux &
luy oster les commoditez de sa maison: le prince ne peut pas donner
au preiudice du droit d'autrui, & on apporte le temperament, *modo*
id fiat sine alterius detrimento par la loy 2. §. *si quis a principe D. ne quid in loco pub.*
quand il auroit ce bien-là, qu'en feroit-il non plus que du trop quil
en a desia.

*Leuaitz de
fruits & autres
qui n'ont pas
de valeur.*

Addendum, quil y a nullité en ses prouisions, car il est pourueu à non
habente potestatem, en ce que monsieur le Legat n'a faculté de dispen-
ser *ad plura*, aussi que par sa prouision il est inferé *prioratum conuentualium*
sine cura, ce qui ne peut estre, & y a biē difference de dire que le Prieu-
ré soit sans charge ou celuy qui en iouyt, le tienne sans charge, le te-
nant en commande, mais en sa bulle il parle de la qualité du bene-
fice & non de la personne: si que ladiete bulle exprime faux &
contradiction.

Outre ces considerations, il y a vne faulseté manifeste en ses Bulles
quil auoit obtenues au nom de Dom Iean Drouart religieux de bor-
dre de Cluny au Doyenné de Gassicourt lez Mantes, car comme il
leur fait venir à Paris pour luy prestre son nom & l'induire voyant
que ce Religieux ne luy vouloit point seruir de Marotte, il fait mettre
son nom au lieu de celuy dudit Drouart, cela se prouue par la prise de
possessiō que luy mesme a fait faire de Margerie au nō dudit Drouart,
& quil a produitte luy mesme, on ne luy suppose rien: tout cela est de
son fait, & pource quil a fait faulceté en la Bulle, voulu se seruir dudit
Drouart pour confident, fait faulceté en la prise de possession, il ac-
cuse autrui de tous ses vices, & n'y a harangere de ses halles qui
voulust dire tant d'iniures & de conuices quil impropere, & tant in-
uenter de mensonges & de calomnies. Encores à present il n'est en
possessiō & sil en a aucune, elle n'est vallable ny legitime, ains clāde-
stine, & apres quil se fut si lourdement equiuoqué de l'auoir pris au nō
dudit Drouart au lieu de son nom René Benoist, qui ne se peut rap-
porter en sylabes, il vint faire vne declaration, quil s'estoit mesconté
d'auoir pris le nom dudit Drouart. voila pas vne belle possession bien
prise: Mais ce n'est qu'une honte de tout ce procez, car iamais
partie ne fut si iniustement trauaillée que le demandeur: dès le
commencement le defendeur l'a poursuyui sur son fumier à Troyes,
où il a obtenu tout ce quil desiroit. Et Margerie n'est point du
ressort de Troyes, ains de Sens, il a obtenu sentence de recreance



au contempt du Conseil depuis que la commission dudit conseil luy fut signifiée, mesme se fit mettre en possession par force & violence par vn Conseiller du Presidial de Troyes, nonobstant les iteratiues deffences dudit conseil, encores que ladiete cōmission portast defences d'en cognoistre à peine de suspension & priuation de leurs charges, il a fait pescher les estangs hors de saison, mis les Religieux sur le Paue, deserté le village d'habitans pour les iniustes poursuites, & contraintes à payer ce qu'ils ne deuoyent point, & par consequent ruine tout le benefice.

Et par ses prouisions le Conseil aduifera s'il luy plaist qu'il n'auoit aucun droit, car en fin sa prouisiō est vn *per obitum* fait par la legatiō qui ne peut preiudicier à l'ordinaire, si que il est tresmal fondé en droit, & ce que il a allegué des faits, ce n'a point esté qu'il esperast d'emporter le benefice par la, mais cuidant se sauuer par ce moyen des despens, dommages & interests qu'il y a contre luy d'auoir esgard à tous ces faits, il n'y a pas d'apparence pour ce que se sont faits qu'il a inuentez & les pretendues informations sont depuis la cause intentee, si qu'il faut demeurer en la question, si dès le commencement il y a iamais eu aucune apparence qu'il peut molester le demandeur en sa iuste possession, & que qui eust voulu peneter contre luy, & repousser la calomnie par recrimination, il y a peu de gens de sa qualité contre qui il y eust eu plus a redire que sur luy. Si conclud le demandeur.



Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.



THE HISTORY OF THE

REIGN OF KING CHARLES THE FIRST

BY JOHN BURNET

OF THE HISTORY OF THE REIGN OF KING CHARLES THE FIRST, BY JOHN BURNET, A BISHOP OF THE CHURCH OF ENGLAND. THE SECOND EDITION, CORRECTED AND ENLARGED. LONDON, Printed by J. Streater, at the Sign of the Gun, in St. Dunstons Church-yard, 1680.

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING CHARLES THE FIRST, BY JOHN BURNET, A BISHOP OF THE CHURCH OF ENGLAND. THE SECOND EDITION, CORRECTED AND ENLARGED. LONDON, Printed by J. Streater, at the Sign of the Gun, in St. Dunstons Church-yard, 1680.

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING CHARLES THE FIRST, BY JOHN BURNET, A BISHOP OF THE CHURCH OF ENGLAND. THE SECOND EDITION, CORRECTED AND ENLARGED. LONDON, Printed by J. Streater, at the Sign of the Gun, in St. Dunstons Church-yard, 1680.

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING CHARLES THE FIRST, BY JOHN BURNET, A BISHOP OF THE CHURCH OF ENGLAND. THE SECOND EDITION, CORRECTED AND ENLARGED. LONDON, Printed by J. Streater, at the Sign of the Gun, in St. Dunstons Church-yard, 1680.

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING CHARLES THE FIRST, BY JOHN BURNET, A BISHOP OF THE CHURCH OF ENGLAND. THE SECOND EDITION, CORRECTED AND ENLARGED. LONDON, Printed by J. Streater, at the Sign of the Gun, in St. Dunstons Church-yard, 1680.

THE HISTORY OF THE REIGN OF KING CHARLES THE FIRST, BY JOHN BURNET, A BISHOP OF THE CHURCH OF ENGLAND. THE SECOND EDITION, CORRECTED AND ENLARGED. LONDON, Printed by J. Streater, at the Sign of the Gun, in St. Dunstons Church-yard, 1680.

